

PHILIPPE CASTELLA

Ils n'ont que 21 ans de moyenne d'âge. La liste de la Jeunesse socialiste fribourgeoise (JSF) pour l'élection au Conseil national porte vraiment bien son nom. C'est nettement la plus jeune des listes jeunes dans cette campagne. Celle des Jeunes libéraux-radicaux affiche 24 ans de moyenne d'âge, celles de la nouvelle génération des Verts et des Jeunes PCS 27 ans chacune.

Hier, la JSF présentait aux médias ses candidats ainsi que la campagne qu'elle entend mener. «C'est la liste la plus jeune qu'on ait jamais eue mais, paradoxalement, on a plus d'expérience que la dernière fois», indique le «papy» de la bande avec ses 26 ans, Nicolas Buntschu, cosecrétaire de la JSF. C'est le seul survivant de la campagne de 2007. Le seul aussi à exercer un mandat électif, lui qui est chef du groupe socialiste au Conseil général de Villars-sur-Glâne.

La JSF est particulièrement fière d'avoir une liste «réellement indépendante et pas une sous-liste» du parti mère, avec «une communication propre» et un «autre ton», souligne Nicolas Buntschu. Les sept candidats sont relativement représentatifs, même si on y trouve que deux femmes et cinq étudiants, les deux autres étant un buraliste postal (Simon Bischof) et un développeur web (Nicolas Buntschu). Parmi les cinq étudiants, il y a une collégienne (Michelle Stirnimann, la cadette avec ses 18 ans), une étudiante en psychologie (Margot Bovard), deux en droit (Dominik Mooser et Simon Zurich) et un en informatique (Jan Dellsperger).

Les jeunes pousses socialistes ont réalisé leur propre tract électoral et ont choisi d'axer leur

campagne sur trois thèmes qui les concernent tout particulièrement: la formation, la mobilité et les salaires.

«La formation devient de plus en plus élitiste, alors qu'elle devrait rester accessible à tous, quel que soit le revenu des parents», déplore Belkiz Renkdiccek, cosecrétaire de la JSF, mais pas candidate. Pour elle, il faudrait cesser d'augmenter les taxes universitaires et au contraire «les diminuer voire les supprimer». Elle réclame aussi un salaire minimum de 1000 francs pour tous les apprentis dès la première année.

En matière de mobilité, la JSF réclame la gratuité des transports publics pour les jeunes ainsi que la suppression des premières classes pour libérer des places, explique Margot Bovard. A noter que sur le plan cantonal, la JSF a déposé une motion populaire visant la gratuité des transports publics pour les jeunes et les seniors.

Pour ce qui est des revenus, expose Simon Zurich, la JSF demande un salaire minimum de 4000 fr. par mois et que dans la même entreprise le plus haut salaire ne dépasse pas douze fois le salaire le plus bas. Ce dernier point constitue le thème d'une initiative populaire déposée par la Jeunesse socialiste suisse ce printemps.

Quant aux ambitions de cette liste, «il est clair que la JSF n'a absolument aucune chance de placer quelqu'un au Conseil national», analyse Nicolas Buntschu. Mais il estime que «le PS fribourgeois n'est pas très loin de faire un 3^e siège au Conseil national» et que les voix remportées par la JSF pourraient faire la différence. En 2007, la liste avait récolté 1,1% des suffrages. |